



temps libre



(Photo : Marie-Andrée Desmeules)

Mot présidentiel

Le temps des Fêtes...

Novembre se termine... désolé pour ceux qui aiment l'été. Dire que, comme plusieurs, l'hiver qui arrive était ma saison préférée... à l'époque, mais les beaux jours chauds reviendront dans quelques mois. D'ici là, je vous souhaite d'avoir du bon temps.

Votre Conseil d'administration a le vent dans les voiles, et après l'organisation des déjeuners-causerie dont vous trouverez la liste complète sur le site <http://www.uqac.ca/aruqac/activites.html>, nous voici plongés dans celle du souper de Noël qui sera, espérons-le, mémorable. Nous croyons qu'un changement d'endroit, facile d'accès et ayant une cuisine réputée, attirera de nouveaux retraités tout en confortant tous ceux et celles qui suivent nos activités de façon régulière.

Quelques changements sont également à prévoir cette année. De nouveaux types d'employés de l'UQAC se sont ajoutés avec la syndicalisation des employés de la recherche et comme, selon nos statuts, nous représentons toutes les personnes retraitées de l'UQAC, voilà qu'ils pourront se joindre à nous le moment venu. Les représentants de la direction de l'UQAC réfléchissent également sur les critères pour accepter comme leurs retraités certains chargés de cours. Il va sans dire que nous accepterons avec joie toutes ces nouvelles personnes dans nos rangs.

Nous discutons aussi pour changer notre local afin d'en avoir un qui répondra davantage aux besoins de l'association. Avec patience, nous attendons de savoir à quel endroit l'Université a l'intention de nous reloger.

Un autre dossier qui nous tient à cœur est le maintien et l'augmentation du nombre de membres actifs. Comme vous pourrez le lire dans mon rapport annuel, vous êtes notre moteur. Et nous voulons bien sûr qu'il soit toujours performant. C'est grâce à vos cotisations que nous pouvons vous offrir des activités de qualité. Nous comptons sur chacune et chacun d'entre vous.

D'ici la parution du prochain numéro de Temps libre, Je vous souhaite de bien profiter de la vie, et de célébrer chaque jour à notre disposition. C'est ça l'important!



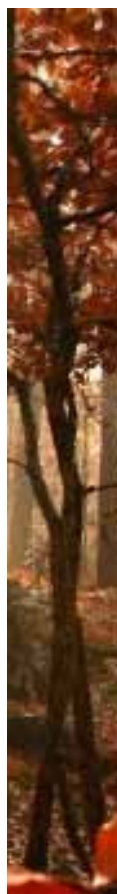
Ghislain Laflamme, président



SOMMAIRE

Mot présidentiel	1
Mot du recteur	3
Babillard électronique	3
Il nous a quittés	3
Déjeuners-causeries pour 2013-2014	4
Activités	5
Assemblée générale	5
Compte rendu	7
Michel Perron	9
J'ai vu le squelette de grand-papa	10
Que sont nos retraités devenus ?	

TEMPS LIBRE



Bulletin de liaison de l'ARUQAC
Association des retraités de l'UQAC
555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
Canada G7H 2B1
Téléphone : 418 545-5011, poste 5530
Courriel : aruqac@uqac.ca
Local : H0-1190
TEMPS LIBRE est publié deux fois l'an

Recherchistes
Ghislain Laflamme, Marie-Andrée
Desmeules, Sylvie Bourgeois,
Révision / correction
Ghislain Laflamme
Mise en page / infographie
Clémence Bergeron
Impression
Service de la reprographie de l'UQAC
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1911-088X
Visitez régulièrement notre site internet
<http://www.uqac.ca/~aruqac>



(Photo : Jean-Paul Paquet)

Le conseil d'administration de l'ARUQAC 2013-2014

Marie-Andrée Desmeules, vice présidente, Majella J. Gauthier, responsable du comité des activités, Nicole Morissette, trésorière, Sylvie Bourgeois, secrétaire et Claire Guimond, responsable du comité de la solidarité entourent le président Ghislain Laflamme. Joseph Morose était absent au moment de la prise de la photo.



► Mot du recteur



Chers collègues,

C'est avec plaisir que je vous transmets le Plan stratégique 2013-2018, adopté par le Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi à la suite d'une consultation effectuée auprès de l'ensemble des groupes constituant notre communauté universitaire.

Nous croyons que ce document incarne assez fidèlement l'ensemble des opinions exprimées par la communauté tout au long de cette démarche. Il est important ici de souligner la générosité et l'engagement des collègues dans l'exercice auquel ils ont été conviés.

Ce Plan stratégique, qui se veut dynamique bien sûr, nous invite à nous dépasser pour faire en sorte que l'UQAC devienne une destination de choix pour tous les étudiants, les créateurs, les chercheurs et les professeurs qui désirent se réaliser dans un environnement stimulant et mobilisateur.

Pour atteindre cet objectif, il nous faut travailler de manière constante et continue à l'amélioration de l'ensemble de nos manières de faire. Nous devons développer une intolérance à ce qui est « acceptable » et nous assurer que toutes les prestations de services se réalisent en respectant les plus hauts standards reconnus.

Ce Plan stratégique devant nous guider pour les cinq prochaines années, je vous invite à le consulter en ligne sur le Web au http://uqactualite.uqac.ca/planstrategique/planstrategique_20132018/FLASH/FLASH/index.html.

Vous pouvez également vous procurer une copie papier du document au Bureau des affaires publiques (local H7-1260).

En terminant, je profite de l'occasion pour vous souhaiter une joyeuse période des Fêtes. Je vous convie également à notre réception de Noël, qui se tiendra le jeudi 19 décembre prochain au Pavillon sportif.

Vous pourrez vous procurer un billet au coût de 10 \$ auprès de madame Chantale Harvey au Service des ressources humaines (local P1-1080-9) à partir du 25 novembre jusqu'au 10 décembre inclusivement. Veuillez prendre note qu'il n'y aura pas de billets en vente à la porte.

Le recteur,
Martin Gauthier

► Babillard électronique



Afin d'offrir une vitrine sur les nombreuses et très intéressantes activités que vous désirez partager avec l'ensemble des retraités de l'ARUQAC. Nous vous proposons une nouveauté, un babillard électronique où vous pourrez publiciser, inviter, informer. Vous participez à une exposition ? Vous avez gagné un prix ? Vous présentez un spectacle ? Votre livre a été édité ? Partagez votre nouvelle avec nous. Vous n'avez qu'à contacter votre conseil d'administration par l'entremise de l'adresse électronique suivante: aruqac@uqac.ca. Nous nous ferons un grand plaisir, par l'intermédiaire de notre complice Conrad Chrétien, de l'inscrire au babillard. Visitez le site Internet de l'ARUQAC <http://www.uqac.ca/aruqac/>. S'il vous semble que vous n'avez rien à partager, eh bien consultez le babillard qui vous donnera des idées de lecture, de sortie, qui sait ?

Votre CA

Il nous a quittés



René Brunelle (1938-2013)
M. René Brunelle nous a quittés.

Il a enseigné au Département des sciences appliquées jusqu'en septembre 2000, moment de sa retraite. Il est décédé à l'Hôpital Jeffery Hale, Québec, le 27 octobre 2013, à l'âge de 75 ans 1 mois. Nous offrons nos plus sincères condoléances à son épouse Madeleine Bernard, ainsi qu'aux autres membres de sa famille.

Nous offrons également nos condoléances à ses confrères, consœurs et amis retraités de l'UQAC.

▶ Déjeuners-causeries pour 2013-2014

Voici la liste des déjeuners-causeries que nous avons dressés pour toute l'année.

Remarquez que nous avons permuté les activités entre le mercredi et le jeudi pour permettre la présence de retraités qui ont d'autres activités.

▶ 16 octobre 2013

Michel Perron, Professeur à l'UQAC et directeur de la Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes. **Titre:** Le Saguenay-Lac-Saint-Jean, un modèle pour le Québec en persévérance scolaire. **Résumé:** Depuis deux décennies notre région a su mobiliser ses forces vives pour mieux prévenir l'abandon scolaire. Le Conseil régional de prévention scolaire (CRÉPAS), mis en place en 1996, a permis d'atteindre des sommets au Québec en matière de persévérance scolaire et de diplomation. Les avancées du SLSJ dans ce domaine ont inspiré non seulement toutes les régions du Québec, mais également plusieurs régions en Europe et au Canada. Au cours des dernières années, plusieurs organismes nationaux ont reconnu la qualité et la pertinence des efforts de notre région par le remise de prix, notamment au CRÉPAS et à Michel Perron, devenu le porte-étendard de la cause de la persévérance scolaire au Québec.

▶ 14 novembre 2013

François Tremblay, Gendarme à la Gendarmerie Royale du Canada. **Titre:** Nouvelles tendances de fraudes sur Internet. **Résumé:** Description des différents types de fraudes commises sur Internet et le rôle que joue le Centre anti-fraude du Canada. Quels moyens utilisés pour s'en prévenir.

▶ 22 janvier 2014

Gérard Doucet, Entrepreneur et producteur de bleuets. **Titre:** Histoire et avenir de l'industrie du bleuets au Saguenay-Lac-Saint-Jean. **Résumé:** En tant que propriétaire de bleuetières, producteur et transformateur de bleuets, le conférencier est très bien placé pour tracer un portrait réaliste des enjeux liés à cette production et pour définir la place que le Saguenay-Lac-Saint-Jean doit prendre dans un contexte de compétition internationale de plus en plus féroce.

▶ 20 février 2014

Jean-Pierre Asselin et collaborateurs, Légion canadienne. **Titre:** Une histoire des combattants du Saguenay-Lac-Saint-Jean. **Résumé:** Cet ancien combattant et ses amis traiteront du rôle qu'ont joué, sur le terrain, des gens de la région lors des conflits armés: deuxième grande guerre, guerre de Corée et missions des Nations-Unies. On parle même de héros régionaux.

▶ 19 mars 2014

Gilles-H. Lemieux, géographe. Professeur émérite de l'UQAC. **Titre:** Le Labrador: pays de gens qui possèdent encore l'espace et le temps. **Résumé:** Du 6 au 29 août 2012, en 24 jours et sur 6 000 km, le conférencier a bourlingué en campeur dans une contrée pleine d'émerveillement. Lui et Lorenne ont roulé sur les routes de gravier, traversé les étendues d'eau, fixé sur pellicule des paysages étonnants et rencontré des gens accueillants. De plus, des images inédites assurées.

▶ 10 avril 2014

Karine Jean, B.Sc., Analyste en géomatique, Centre de géomatique du Québec. **Titre:** Géocaching : À vos GPS! Prêts? Cherchez! **Résumé:** Le phénomène du Géocaching est très répandu à travers le monde et touche plus d'une génération. Le Géocaching vous sera présenté afin de vous faire découvrir ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur et qui compte de plus en plus d'adeptes. Venez découvrir cette activité pouvant être réalisée en famille ou en solo et qui combine à la fois le plein-air, la technologie, les astuces et le plaisir.

Majella-J. GAUTHIER, responsable des activités

► Activités

▷ Club de marche de Chicoutimi

Vous aimez marcher mais seul ou seule ce n'est pas très motivant. M. Pierre Lincourt, lors de l'assemblée générale de septembre, nous encouragea à profiter du Club de marche de Chicoutimi pour l'automne 2013. Le club de marche propose à tous ceux et celles que la marche régulière intéresse une animation et un encadrement stimulants pour arpenter les rues et les sentiers forestiers de notre ville, jusqu'à sept fois par semaine, même l'hiver maintenant. Pour seulement 10 \$, vous êtes automatiquement membre des Verts boisés du Fjord. Il est important de préciser qu'il n'y a pas d'obligation de participer à toutes les marches. Les gens y vont lorsqu'ils sont disponibles. Voici l'horaire des sorties

L'horaire des sorties se retrouve sur le site des Verts boisés du Fjord : <http://www.lvbf.org/informations.php>. Cliquer sur « Club de marche », « Horaire et calendrier » pour le consulter. Merci à M. Pierre Lincourt pour l'information partagée.

Claire Guimond

▷ Un petit coup de patin avec ça?

La neige est à nos portes, et pour ne pas déprimer il faut s'activer. Saviez-vous que l'aréna de l'UQAC ouvre ses portes pour du patinage libre tous les jeudis de 11 h 30 à 12 h 50. Les travailleurs et travailleuses, les retraités et les étudiants sont invités pour la modique somme de 2 \$ à patiner au son de la musique et un éclairage tamisé. Venez voir la structure exceptionnelle en bois, un modèle d'architecture, réalisée par Chantier Chibougamau. Notez que le stationnement dans l'aire de l'aréna est gratuit pendant l'activité. C'est un rendez-vous et au plaisir de vous y rencontrer.

Claire Guimond, animatrice de l'activité de patinage.

► Assemblée générale



► Assemblée générale (suite)

Rapport du président

L'année 2012-2013 en fut une qui a amené son lot de travail relativement normal pour votre Conseil d'administration. C'est vrai de dire que si on veut que ça fonctionne, on doit s'en occuper. Nous croyons avoir livré la marchandise.

Vous vous souviendrez sans doute des commentaires quant au tarif du stationnement que certains d'entre vous ont prononcés lors de notre assemblée de l'an dernier. Nous avons donné suite auprès du Directeur des ressources humaines M. Pierre Imbeault. Comme nous l'avions prévu, l'Université avait fait son lit et n'a plus l'intention de revenir sur ce sujet. Nous sommes conscients des inconvénients que cela apporte à chacun d'entre vous, mais nous sommes d'avis que ce ne sera pas possible de revenir en arrière sur ce sujet. Il y a toujours des dommages collatéraux à certaines actions prises, et l'ARUQAC et ses membres en ont subi plusieurs. Qu'il suffise de mentionner le désintéressement de plusieurs à venir dans les murs même de notre institution que chacun d'entre nous a contribué à sa notoriété. La participation à nos activités est ainsi rendue plus onéreuse.

Au moins, nous avons pu sauvegarder la soirée de Noël de l'UQAC et le soulignement du départ à la retraite de nos nouveaux membres. Nous espérons que plusieurs d'entre eux deviendront des membres actifs. En fait, notre espoir est que tous nos membres deviennent des membres actifs. Toutes et tous êtes les bienvenus.

Parmi les activités que nous avons maintenues, on peut compter les deux groupes de conversation anglaise. Le scrabble n'a pu démarrer pour la raison que nous avons mentionnée précédemment. Nous avons encore tenu

des déjeuners-causerie en alternance cette fois entre le mercredi et le jeudi pour permettre à certains d'y assister. Vous savez que les retraités sont des gens occupés. Lors de ces déjeuners-causerie, nos conférenciers invités nous ont fait des présentations de haute qualité. Nous sommes fiers de leur prestation. Et la trentaine de personnes présentes à chaque déjeuner ont certainement apprécié suite à leurs commentaires. Nous avons répété une seconde fois la Marche du printemps au Vieux-Port. Les participants ont pu profiter d'un soleil radieux et d'un petit gueuleton à La Piazzetta pour clore le tout. Certaines activités n'ont pu être offertes en raison notamment de toute la logistique qui les entoure. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas ouverts à d'autres idées. Chacune mérite d'être évaluée à sa juste valeur.

Nous avons aussi produit deux revues Temps libre dont la qualité est à souligner. Lors de réunions de notre fédération, les présidents des autres associations du réseau UQ nous ont félicités pour leur qualité. Je remercie Clémence Bergeron et Henriette Gagnon qui ont réalisé chacune à leur tour le montage de la revue. Nous espérons une continuité de leur part, même si chacune a ses contraintes de retraitées.

Nous vous avons fait part l'an dernier de l'importance de revoir nos règlements généraux notamment en raison des changements occasionnés par la syndicalisation de différents groupes de personnels œuvrant à l'UQAC. Nous n'y avons pas formellement travaillé. Mais cet objectif n'est pas disparu de nos projets. Nous avons discuté de ce sujet avec M. Imbeault, mais rien n'est encore sorti de la réflexion du comité mis en place pour analyser la situation. Espérons que nous pourrons vous revenir l'an prochain avec quelque chose de concret.

Rapport du président (suite à la page suivante) (il parle longtemps...)

En application de la Déclaration générale de l'Université en regard de ses retraités, nous avons reçu deux nouveaux ordinateurs ainsi qu'une imprimante. De plus, suite à notre demande de réorganisation de notre bureau, la directrice du Service des immeubles et équipements nous a annoncé que nous changerions d'endroit, probablement encore au Pavillon Alphonse-Desjardins. Nous espérons que ce sera fait dans l'année qui vient. Nous devrions alors disposer de plus d'espace.

Enfin, je m'en voudrais de ne pas remercier Mme Marie-Andrée Desmeules, une vice-présidente qui est de bon conseil et qui m'a notamment appuyé avec ses idées dans les rencontres avec le directeur des ressources humaines de l'UQAC, Mme Sylvie Bourgeois qui s'est acquitté de sa tâche de secrétaire avec brio en mettant en ordre les dossiers un peu négligés quand il nous manquait une personne l'année d'avant, Mme Nicole Morissette qui tient les cordons de la bourse mieux que le ministre des finances de la province, Mme Claire Guimond qui s'est intégrée très facilement au conseil d'administration et qui a toujours accompli ses occupations avec rigueur et empressement, M. Joseph Morose qui nous a appuyé à sa façon dans les tâches dévolues au CA, et enfin, Jean-Marc Gauthier qui termine son mandat et qui s'est montré un organisateur hors-pair dans les activités dédiées à l'ensemble des membres actifs de l'ARUQAC. Je remercie également tous nos membres qui ont participé de près ou de loin à la préparation des activités de groupe.

Encore ne fois, et c'est un peu mon leitmotiv, mon souhait est que chaque membre de l'ARUQAC devienne un membre actif. Il y trouvera une terre d'accueil où il n'y a pas de discrimination quant à la catégorie de personnels à laquelle nous étions rattachés quand nous étions au travail. Vous êtes notre salaire, et plus le nombre sera élevé, meilleur sera notre bonheur national brut.

Ghislain Laflamme, président
ARUQAC

► Compte rendu HISTOIRE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES AU QUÉBEC

Guy Laperrière

VLB Éditeur, Montréal, 2013, 331 p.; 29,95\$



(Photo : Denis Blackburn)

Par
Jean-Guy Hudon
Professeur émérite,
Université du Québec à Chicoutimi

Déjà signataire d'une volumineuse étude intitulée **Les Congrégations religieuses. De la France au Québec, 1880-1914**, parue en trois tomes de 1996 à 2005 aux Presses de l'Université Laval, l'historien et ex-novice dominicain Guy Laperrière nous offre cette fois un livre « bref [...], simple et direct » sur « l'essentiel de ce qu'un honnête homme devrait savoir sur les communautés religieuses au Québec », depuis les origines de la Nouvelle-France, au début du XVII^e siècle, jusqu'à nos jours (p. 7s.).

L'auteur rappelle d'abord en introduction quelques notions fondamentales concernant la vie religieuse (les trois vœux de religion, par exemple) et fait les distinctions utiles entre institut exempt, institut de droit pontifical et institut de droit diocésain, entre prêtre, frère et sœur, entre clergé séculier et clergé régulier, entre communautés contemplatives et communautés apostoliques... Il y précise aussi les concepts de vocation, de postulat et de vêtue, de profession et d'ordination, de couvent et d'abbaye, de même que ceux d'indult de sécularisation, d'obédience, de chapitre de communauté... comme il définit au cours du livre le sens de « Madeleines », d'hôpital général et d'Hôtel-Dieu, de renouveau charismatique... Puis il esquisse un survol de l'évolution générale de la vie religieuse des origines de l'Église jusqu'à aujourd'hui, de façon à situer les communautés québécoises « dans l'ensemble plus vaste [de celles] du monde catholique qui constitue leur creuset » (p. 9). Apparaissent ainsi au fil des siècles, en remontant au monachisme d'Occident, les bénédictins et les cisterciens, les franciscains et les dominicains, les capucins et les jésuites, les sulpiciens et les eudistes... avec en parallèle les branches féminines de ces congrégations : les bénédictines, les clarisses, les carmélites, les ursulines... et les communautés de frères enseignants et de religieuses formées au XIX^e siècle.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'arrivée en Nouvelle-France des récollets et des jésuites, en 1615 et 1625 respectivement, suivis en 1639 des ursulines et des augustines. Guy Laperrière résume la fondation des premières institutions qui furent alors créées : le collège des jésuites, le monastère des ursulines, le séminaire (pour la formation des prêtres) et le petit séminaire (pour les élèves), à Québec, l'hôpital général de Québec et celui de Montréal, le couvent des récollets à Québec et à Trois-Rivières, le séminaire de Saint-Sulpice et l'église Notre-Dame à Montréal... Il

Lui aussi parle longtemps, suite à la page suivante...

évoque bien sûr des figures connues : Marie de l'Incarnation, Paul Le Jeune, François de Laval, les martyrs canadiens, Kateri Tekakwitha, Mgr de Saint-Vallier, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Marguerite d'Youville et autres frères Charon. L'historien souligne aussi la vigoureuse poussée missionnaire de 1630 à 1660 et la sombre période que furent pour l'Église catholique d'ici les 80 ans de régime britannique (1760-1840).

Dans sa deuxième partie, Guy Laperrière décrit le puissant développement qu'ont connu les communautés québécoises de 1840 à 1900, en particulier chez les femmes, et rappelle l'action énergique en ce domaine de Mgr Ignace Bourget, « figure dominante du catholicisme québécois » à son époque (p. 75). Cet évêque déploya beaucoup de zèle pour recruter des communautés religieuses françaises et stimuler la fondation de congrégations du cru. L'action exceptionnelle des unes et des autres s'est manifestée dans les domaines traditionnels de l'éducation, du soin des malades, des pauvres, des orphelins et des vieillards, en comblant plus tard de nouveaux besoins auprès des aliénés, des sourds-muets et des aveugles. Cet élan fut également visible dans l'encadrement des centres de pèlerinage et le développement de communautés contemplatives et de communautés au service du clergé. Vers la fin du XIXe siècle, le mouvement anticlérical en France, provoqué par les excès religieux, ont engendré des lois scolaires et militaires qui furent à l'origine de l'expulsion de communautés hors frontières et de la migration de plusieurs d'entre elles au Québec.

La troisième partie s'attarde aux années 1900-1960, où les communautés religieuses ont connu au Québec un « essor maximum » (p. 137). Les mesures anticongrégationnistes françaises ont mené à un afflux considérable de membres de communautés déjà implantées au Québec, dont une majorité de frères enseignants. L'apostolat missionnaire est à nouveau pris en compte dans ses manifestations au Québec, de même qu'au Canada et sur les autres continents. La mémoire populaire a été notamment marquée par l'œuvre de la Sainte-Enfance, par laquelle on achetait des petits Chinois pour .25c. Guy Laperrière n'est pas sans évoquer la place prépondérante de la religion au Québec dans les années 1920 et 1930, et jusqu'aux années 1960, en rappelant les dévotions des Québécois, la publication de nombreuses annales, les retraites fermées, les prédications, le rôle de l'État dans les questions sociales, les mouvements de jeunesse, la résurgence du catholicisme social avec les jésuites Joseph-Papin Archambault et Richard Arès, le dominicain Georges-Henri Lévesque et l'abbé Lionel Groulx, la place de choix des religieux dans le système d'éducation au Québec, dans le monde de l'édition . . .

Une quatrième et dernière partie examine la jonction de la révolution tranquille et du concile Vatican II, et les profondes transformations qui en sont issues dans le monde des communautés religieuses d'ici. Il y est question de la sécularisation qui a frappé de plein fouet la société québécoise entre 1960 et 1975, de la laïcisation subséquente des institutions (hôpitaux, orphelinats, collèges, écoles normales), de la nouvelle spiritualité charismatique, du patrimoine religieux des communautés, de la réorganisation de ces dernières par suite du vieillissement de leurs membres, de la chute du recrutement, des nombreuses renonciations . . .

La lecture terminée, on s'étonne de la quantité de sujets abordés par Guy Laperrière, qui semble ne rien oublier et qui s'appuie sur la consultation de très nombreuses études. L'auteur va du connu au moins connu, par exemple du combat des religieux contestataires (le père Lévesque, le frère Untel) à la fonction de publiciste tenue par Olivar Asselin pour le refuge-hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, première œuvre des frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, à Montréal. L'historien touche aussi aux considérations politiques qui ont joué en Nouvelle-France dans la fondation et l'administration des communautés religieuses et au rôle qu'y tenait le roi de France. Il aborde des questions concrètes comme la dot à fournir pour les religieuses, les diverses missions (éducatives, hospitalières et caritatives) des communautés, leurs biens matériels, l'abandon en trois étapes du costume des soeurs . . . Il fournit encore des statistiques éloquentes sur les arrivées et les départs des religieux dans les diverses congrégations et expose de même le flot continu des nouvelles communautés, régulières ou contemplatives, venues de France ou créées au Québec : il y en eut plus de 150 de 1840 à 1965; pas moins de 48 nouvelles congrégations sont également recensées en 1995, en plus des 17 communautés « classiques » existantes. Il tient compte également avec le même souci du détail et d'objectivité des tensions et querelles de juridiction entre communautés, des fusions et scissions internes, de leurs rivalités, conflits, disputes, divisions, incompatibilités, contentieux, frictions, tiraillements et démêlés avec l'évêque, avec le roi, avec les Amérindiens . . . Il n'élude pas davantage leurs mauvais coups : les orphelins de Duplessis, les pensionnats autochtones, les religieux pédophiles . . .

En ce qui concerne le Saguenay-Lac-Saint-Jean, on ne sera pas étonné de retrouver le nom de congrégations et de figures familières. Guy Laperrière mentionne entre autres l'institution canonique des sœurs servantes du Cœur Immaculé de Marie, mieux connues sous le nom populaire des sœurs du Bon-Pasteur de Québec, lesquelles s'implantèrent à Chicoutimi en 1864; la fondation des sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, en 1894, par monseigneur Michel-Thomas Labrecque; l'implantation, à Chicoutimi encore, des servantes du Très-Saint-Sacrement, en 1903; l'arrivée à Péribonka, en 1903 également, des frères agriculteurs de Saint-François Régis, qui ouvrirent un orphelinat à Dolbeau en 1905; la mise sur pied en 1907 de l'ermitage de Saint-Antoine (ou ermitage du Lac-Bouchette) par l'abbé Elzéar DeLamarre, qui avait fondé les sœurs de Saint-Antoine de Padoue, ou antoniennes de Marie, en 1904, à Chicoutimi; la fondation de l'école de génie de Chicoutimi par le frère Majella Gosselin, en 1948; la présence du monastère cistercien de Dolbeau-Mistassini . . .

Parmi les 450 références recueillies au fil de ses démarches historiques, Guy Laperrière retient dans sa bibliographie de onze pages les titres qu'il juge « les plus importants ou les plus rares » (p. 319) : on peut apprécier par là l'ampleur de sa recherche.

Bref, un maître-livre, dense, succinct, impartial et documenté, que cette **Histoire [...]**.

Jean-Guy Hudon
7 août 2013



Michel Perron

LE CRÉPAS



Par
Michel PERRON,
Professeur-chercheur
Université du Québec à Chicoutimi

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean, une région modèle au Québec en persévérance scolaire

Communication présentée par Michel Perron, professeur à l'UQAC et directeur de la Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, de santé et les aspirations des jeunes, au déjeuner-causerie du 16 octobre 2013 des retraités de l'UQAC

Michel Perron a d'abord rappelé ce qui l'avait amené à créer le CRÉPAS (Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean). C'est à la suite d'une vaste étude menée par son groupe de recherche Écobes, sur les conditions de vie, de santé et les aspirations des jeunes dont les résultats ont mis en évidence les grandes disparités géographiques et sociales relativement à la poursuite des études postsecondaires. En d'autres termes, le fait de vivre dans telle municipalité ou même dans un quartier en particulier avait une influence sur la persévérance scolaire des jeunes. Pour réduire le décrochage scolaire, il lui est apparu évident qu'il fallait considérer l'éducation comme un enjeu régional et par voie de conséquence amorcer une action concertée à l'échelle de la région. En somme, l'abandon scolaire n'est pas un problème uniquement individuel mais également de société. Selon Michel Perron, cinq conditions ont favorisé l'émergence et le succès de CRÉPAS, à savoir : une problématique rassembleuse, une approche partenariale adoptée dès le début, une équipe bien outillée, un appui

inconditionnel du Cégep de Jonquière et la cofertilisation de la recherche et de l'intervention. Le modèle d'intervention du CRÉPAS peut se résumer ainsi : agir en amont, i.e. favoriser la prévention, agir sur la persévérance plutôt que sur la performance scolaire, rechercher les consensus parmi les partenaires interordres et intersectoriels et enfin, soutenir en priorité les milieux les plus à risque. Une équipe de huit membres assure le bon fonctionnement et les réalisations concertées de l'organisme. Les réalisations de CRÉPAS se situent principalement dans la mobilisation régionale et la coordination organisationnelle, dans l'intervention et l'accompagnement des démarches de concertation, dans la promotion et la sensibilisation, et enfin, dans la recherche et le transfert des connaissances.

Les effets des actions du CRÉPAS se manifestent par une amélioration notable de la diplomation des jeunes aux différents ordres scolaires. On note un écart important entre le taux de persévérance scolaire des jeunes de la région Saguenay-Lac-St-Jean et celui de l'ensemble du Québec. Comme dans les autres régions, les filles ont un taux de réussite scolaire plus élevé que celui des garçons.

En conclusion, la région Saguenay-Lac-St-Jean est devenue une région modèle en persévérance scolaire au Québec. Toutes les régions du Québec se sont dotées d'un organisme équivalent au CRÉPAS. La mobilisation pour la persévérance scolaire se poursuit. . .

Denise Doyon
Professeure-chercheur, UQAC



► J'AI VU LE SQUELETTE DE GRAND-PAPA



(Photo : Denis Blackburn)

Par
Majella-J. GAUTHIER,
Géographe, Professeur émérite,
Université du Québec à Chicoutimi
mgauthier@uqac.ca

Je m'appelle Thomas et j'ai douze ans. L'histoire que je vais vous raconter est pas mal insolite, je dirais même *full* spéciale. Imaginez-vous qu'il y a quatre ans, je campais au nord de Montréal avec mon petit frère et mes grands parents. Il faisait très chaud et le temps était très humide. À côté de la roulotte, nous avons monté une tente où, pour la première fois, nous passions la nuit entre gars. Un soir, au moment où il était temps de se coucher, il pleuvait à boire debout, une de ces pluies chaudes, à la verticale comme la mousson au Vietnam. Elle était accompagnée d'éclairs violents et de tonnerre assourdissants.

Une forte crainte s'est emparée de mon frère et de moi. C'était la première fois que nous vivions une expérience aussi traumatisante. Resterons-nous sous la tente ou serons-nous invités à coucher dans la roulotte? Mon grand-papa, qui en avait vu d'autres, s'empressa de nous encourager. En effet, ça faisait plus de 30 ans qu'il faisait du canot-camping; des orages, ça ne lui fait pas peur.

Pouvez-vous, a-t-il dit, vous mettre dans la peau d'un éclair qui se prépare à attaquer la terre. En haut, dans les nuages, l'éclair se dit sur quoi vais-je me décharger maintenant. Il balaye la terre de son regard pour choisir une cible. Pensez-vous qu'il puisse viser notre tente? La nôtre? Un petit point orange, une coccinelle dans un champ de blé? Pourquoi pas celles d'à côté? Pourquoi pas les grosses roulettes réparties partout sur le terrain de camping? Grand-papa apaise la tension en nous mentionnant qu'il y a bien d'autres lieux, maisons, bâtiments, tours nettement plus invitants pour les éclairs. Là-dessus, mon petit frère s'endort.

Donc, c'est l'obscurité entrecoupée par des *flashes* prolongés et fréquents. Grand-papa et moi nous nous faisons face dans nos sacs de couchage, le torse nu et appuyés sur un coude. Nous parlions sachant bien que chacun de nous était là car, en plus de notre voix, nous nous voyions par moments.

Tout d'un coup, un éclair extrêmement puissant se produisit, illuminant toute la région. La LUMIÈRE était tellement intense, croyez-le ou non, que je dis « **grand-papa, j'ai vu ton squelette** ». Quoi? Tu as vu mon squelette? Tu as vu mes os? Oui. Hé ben! C'était tout un éclair, n'est-ce pas? Je pensais que l'on ne pouvait voir les os de quelqu'un seulement quand on passe des radiographies à l'hôpital. J'en étais

renversé. J'ai entendu alors grand-papa me dire que j'étais un garçon unique. En effet, rares sont les petits-fils qui ont l'occasion de voir le squelette de leur grand-père encore vivant. . .

Je me suis penché sur l'explication du phénomène. Moi-même, je croyais que mon grand-papa allait se transformer en feu-follet. C'était trop simple. Cependant, comment d'autres personnes pourraient-elles expliquer cela. Si je l'avais demandé à un Chaman, il aurait pu me répondre que ce que j'ai vu « n'est plus ni moins que le tambour amérindien: une armature recouverte de peau » (ouff). Qu'aurait répondu le Marabout? « Une énergie communiquée par les ancêtres ». Qu'aurait dit un curé? « Que son âme n'était pas si blanche que ça ». Si j'avais interrogé un philosophe, n'aurait-il pas ramené le phénomène à l'essence même des choses: « ce qui peut arriver, arrive ».

N'étant pas satisfait de ces interprétations, je me suis adressé à un chercheur universitaire* qui s'y connaissait dans le domaine. Voici ce qu'il m'a révélé. C'est un phénomène naturel. Et, tu as eu la chance d'être un témoin privilégié de sa production. Deux éléments étaient en conjonction: toi qui as vécu la chose, puis la forte illumination.

D'un côté, il faisait noir, tu avais la pupille dilatée. De plus, les bâtonnets au fond de ta rétine étaient en mode de détection de la lumière contrastée dans l'obscurité (le blanc sur le noir); ils se mettent en marche après 20 minutes dans le noir (*dark adaptation*).

De l'autre côté, la source lumineuse provenait assurément d'en arrière de ton grand-père. Dans la vie de tous les jours, tu es soumis à des sources lumineuses qui se situent autour de 3 200 °K (degrés Kelvin). Cependant, lors d'un coup de foudre, l'intensité lumineuse atteint 30 000 °K (dix fois plus). Même si le temps d'exposition est extrêmement court, soit moins de 100 microsecondes, cela suffit pour éclairer les objets, produire des ombres et traverser les corps (!). D'ailleurs, sans qu'il y ait d'éclairs, tu peux refaire l'expérience. Par exemple, si tu mets ta main devant le Soleil, il est possible d'observer qu'une partie de la lumière passe à travers la chair et que tu vois les os en foncé. Tu peux aussi le faire dans l'obscurité avec une lumière Dell de forte intensité.

Bref, ce qui est spécial dans ton cas, c'est que ton grand-père et toi aient été témoins du phénomène dans des circonstances inoubliables.

* Merci à William Chisholm, Ph.D. Ingénieur en électronique, consultant à la *Chaire industrielle sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques* à l'UQAC.

** Merci à Majella Gauthier, mon grand-papa, qui m'a donné un bon coup de pouce dans la rédaction de cette histoire!!!



QUE SONT NOS RETAITÉS DEVENUS ?

Jean-Marie Hachey

Quelques voyages en Europe avec mon épouse Élise : France, Italie, Espagne, Angleterre ont marqué le début de notre retraite. Élise et moi consacrons beaucoup de temps à notre famille (enfants et petits-enfants installés à Montréal et Québec). Nous demeurons toujours à Chicoutimi.

Mes origines montréalaises (verdunoises), mon intérêt pour les sciences : chimie, math, physique, informatique, histoire, ... se traduisent par des collaborations et réalisations. Intérêt continu pour la Société historique du Saguenay et la Société de généalogie du Saguenay.

Quelques unes de mes réalisations de retraité ...

1) Contributions au site web metrodemontreal.com :
<http://www.metrodemontreal.com/forum/profile.php?mode=viewprofile&u=685&sid=905138c6bff15ab419f09326a1b4cb20>

Nos anciens tramways

Les tramways de Montréal (1861-1959)

<http://www.metrodemontreal.com/forum/viewtopic.php?t=5742>

Méto de Montréal : voitures Azur et les nombres ...

<http://www.metrodemontreal.com/forum/viewtopic.php?t=15734>

2) Contributions au blogue : MathBlog.dk :

<http://www.mathblog.dk/>

Project Euler 146: Investigating a Prime Pattern

<http://www.mathblog.dk/project-euler-146-investigating-a-prime-pattern/>

Project Euler 145: How many reversible numbers are there below one-billion?

<http://www.mathblog.dk/project-euler-145-how-many-reversible-numbers-are-there-below-one-billion/>

Project Euler 144: Investigating multiple reflections of a laser beam.

<http://www.mathblog.dk/project-euler-144-investigating-multiple-reflections-of-a-laser-beam/>

Project Euler 55: How many Lychrel numbers are there below ten-thousand?

<http://www.mathblog.dk/project-euler-55-how-many-lychrel-numbers-are-there-below-ten-thousand/>

3) Rédaction d'articles : Messenger de Verdun :

Le tramway dans Verdun: la ligne 58-Wellington

<http://www.messagerverdun.com/Societe/Souvenirs-de-Verdun/2009-05-04/article-803226/Le-tramway-dans-Verdun%3A-la-ligne-58-Wellington/1>

L'ACADÉMIE RICHARD, 200 RUE GALT, VERDUN

<http://www.messagerverdun.com/Societe/Souvenirs-de-Verdun/2009-08-10/article-803201/L%27ACADEMIE-RICHARD,-200-RUE-GALT,-VERDUN/1>

(Mon ancienne école primaire)

L'École secondaire Richard, 4400 boulevard Champlain, Verdun

<http://www.messagerverdun.com/Societe/Souvenirs-de-Verdun/2009-08-19/article-803249/L%27Ecole-secondaire-Richard,-4400-boulevard-Champlain,-Verdun/1>

(Mon ancienne école secondaire)

La paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun. Chronologie sommaire.

<http://www.messagerverdun.com/Societe/Souvenirs-de-Verdun/2009-11-30/article-803211/La-paroisse-Notre-Dame-des-Sept-Douleurs-de-Verdun.%0AChronologie-sommaire./1>

La paroisse Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun.

<http://www.messagerverdun.com/Societe/Souvenirs-de-Verdun/2010-02-05/article-975465/La-paroisse-Notre-Dame-de-la-Paix,-Verdun./1>

Ici CKVL Verdun – 1946

<http://www.messagerverdun.com/Societe/Souvenirs-de-Verdun/2009-03-22/article-803198/Ici-CKVL-Verdun-%26ndash-1946/1>

4) Rédaction d'articles : Messenger de LaSalle :

Le tramway à LaSalle : la ligne Lachine Rapids

<http://www.messengerlasalle.com/Societe/L%27histoire-de-LaSalle/2012-03-06/article-2916653/Le-tramway-a-LaSalle-%3A-la-ligne-Lachine-Rapids/1>

Le Frère STANISLAS, un pionnier

<http://www.messengerlasalle.com/Societe/L%27histoire-de-LaSalle/2010-10-08/article-1833034/Le-Frere-STANISLAS,-un-pionnier/1>

Jean-Marie Hachey
(25 octobre 2013)



À l'avant, Laurent (à gauche), Renaud,
À l'arrière, Jean-Marie, Marie-Hélène, Élise.
(Sur la rive à Verdun en septembre 2013)



SOUPER DES

FÊTES 2013

De l'Association des retraités
de l'ARUQAC

Le vendredi 6 décembre 2013 à l'hôtel DELTA, Jonquière

Aux allures d'une soirée parisienne, venez vous laisser bercer par des sons d'accordéon et une animation qui vous transportera dans l'ambiance de la ville lumière...

Surprises au rendez-vous, rallye très spécial ainsi que cadeaux, petits et gros...



Nous vous attendons à partir de **18 heures**

Le coût du repas est de **30 \$** par personne
incluant apéritif, buffet, vin, taxes et service.

Pour vous offrir cette belle soirée, remplissez le coupon ci-joint et postez-le dans l'enveloppe de retour **AU PLUS TARD le 22 novembre 2013.**
en y joignant votre paiement.

Pour plus de renseignements, contactez Sylvie Bourgeois au 418-543-9698 ou
Claire Guimond au 418-548-2126
ou aruqac@uqac.ca
<http://www.uqac.ca/~aruqac/>

Au grand plaisir de vous y rencontrer!



Souper des Fêtes 2013 de l'ARUQAC



Nom du membre :

Souper pour 2 personnes	60\$	
Souper pour 1 personne	30\$	
*J'inclus ma cotisation 2013-2014 (si non payée) * Obligatoire pour participer à l'activité	15\$	

Veuillez s'il vous plait accompagner ce coupon de votre paiement par chèque à l'ordre de l'ARUQAC